

LES RENCONTRES D'AZART

La dame (détail)  
2010  
Technique mixte sur papier  
58 x 76 cm

# Emmanuelle Renard

*"Je suis dans le presque.  
Je ne donne des réponses...  
à aucune question".*



Emmanuelle Renard suit son karma. Elle s'accomplit. Ainsi, dans sa nouvelle série de peintures, "La Cuisine des nécessités", elle trace des liens entre passé et présent, dans un langage pictural fort et, à la mesure de sa quête, authentique. Une (belle) peinture qui nous parle.

Par Molly Mine

Dans son atelier du dix-huitième arrondissement parisien, quelques objets, ici et là, évoquent l'Inde où Emmanuelle Renard séjourne régulièrement, dans la maison de Pondichéry qu'elle partage avec le peintre Fred Kleinberg. Les deux artistes ont mené des projets picturaux de concert, tout en gardant une indépendance totale. Comme en témoigne cette nouvelle exposition personnelle d'Emmanuelle Renard, à la galerie Polad-Hardouin.

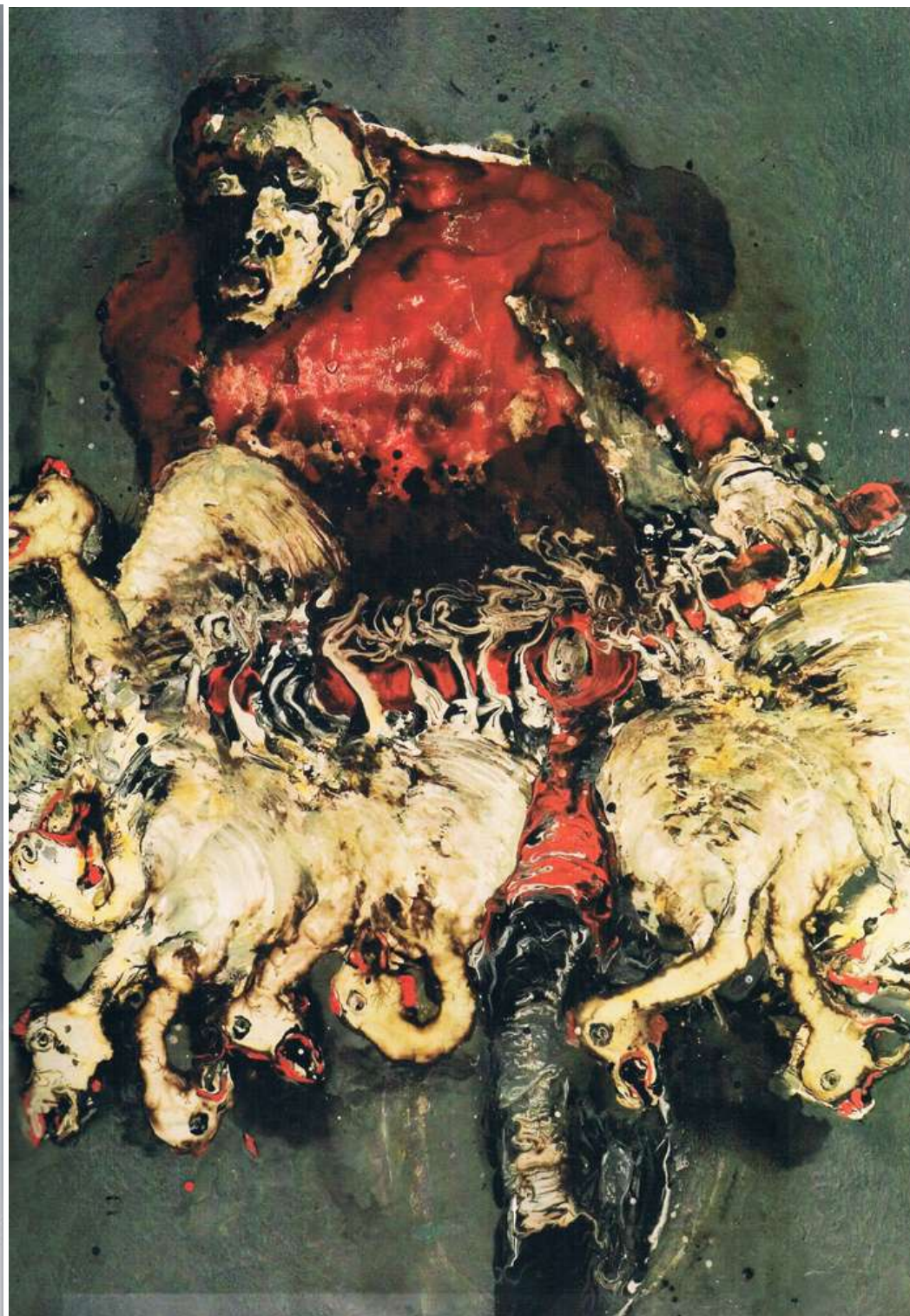
Le titre de son exposition, "La Cuisine des nécessités", fait référence au film de Peter Greenaway\*, où l'amour atteint une telle ferveur qu'il va jusqu'au... cannibalisme. Dans la cuisine d'Emmanuelle Renard, faut-il manger pour vivre ou vivre pour manger ?

"Pour moi, dit-elle, c'est le mouvement qui est important. Ce qui m'intéresse, c'est de me mettre en déséquilibre pour... trouver l'équilibre. Je ne cherche pas le confort. Il ne faut pas que ce soit convenu. Je me laisse emmener, mais pas en dehors de moi : la peinture doit me permettre de révéler l'intime, même dans ce qu'il a de plus monstrueux".

Les toiles d'Emmanuelle Renard évoquent un monde de frontières... "Oui, de passage, concède-t-elle, un monde d'initiation. En fait, ce qui m'intéresse, c'est là où je ne suis pas encore. C'est aussi, et en même temps, un monde d'histoires, de légendes, où les hommes peuvent se transformer en pourceaux, où cohabitent gentils et méchants sorciers... où l'on peut marcher sur le feu sans se brûler... C'est un champ d'expression qui me stimule".

Pour Emmanuelle Renard, ce serait l'écriture d'une sorte d'Odyssée personnelle ? "J'aime naviguer, répond-elle, dans cet imaginaire. Mais cela me permet d'épanouir mon réel et d'accéder au merveilleux grâce à cet espace mental".

Avec une part de risque, bien sûr. Celle de se perdre. Comme tous les grands artistes du baroque. "Ce qui excite mon imaginaire, confie-t-elle, c'est que dans cette dimension baroque, on parvienne au point de rupture sans que ça se rompe". Et de citer El Greco qu'on interrogeait sur le peu de lumière régnant dans son atelier et qui répondit : "L'éclat du jour nuit à ma lumière intérieure".



Le cuisinier  
2009  
Technique mixte sur toile  
170 x 122 cm

\* "Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant".



Love cannibal II  
2010  
Technique mixte sur papier  
58 x 79 cm







## Emmanuelle Renard

*"Je suis dans le presque. Je ne donne des réponses... à aucune question".*

En regardant une toile d'Emmanuelle Renard, on a le sentiment d'être en présence d'une histoire, certes, mais inachevée. Une sorte de trame, de chantier en cours. *"Les choses sont en train, dit-elle. Il faut maintenir le regard et l'esprit en éveil. C'est la trace de quelque chose qui s'est passé ou qui va se passer. Je crée sur la toile cette tension qui fait que l'on se demande si cela va être ou pas, ici et partout. Il faut réveiller la mémoire, aller jusqu'au-delà ou en deçà..."*

Emmanuelle Renard compare la peinture à *"un corps qui donne accès à une pensée"*. Un langage ? *"Oui, dit-elle, précisant : il ne faut pas oublier la lumière. Le baroque, c'est aussi des contrastes forts. Mes tableaux sont toujours le lieu d'un contexte émotionnel puissant"*.

Où la part du fantasme est également très présente ? *"Oui, dit-elle, il ne faut pas chercher à comprendre, mais laisser le fantasme se révéler. Ce n'est pas facile... de susciter les passions humaines, voire de laisser vivre ce diable pour ce qu'il pourrait révéler... Ma recherche se situe au seuil de la perte d'équilibre, entre ordre et désordre"*.

Est-ce dire alors que l'on peut être un et multiple ? *"Il faut, répond-elle, laisser la structure*

*s'éclater pour que la multiplicité de l'être puisse s'exprimer. Je pense que tous, nous sommes uns et multiples à l'intérieur"*.

Et quelles sont alors nos "nécessités" ? *"Oh, quand on regarde les œuvres de Goya, on ressent ce qu'est la nécessité : on ne peut faire ou être autrement. C'est ce chemin-là, ce moment-là !"*

Y compris jusqu'au monstrueux ? *"Évidemment, ça n'exclut rien. Si c'est le chemin..."*

Jusqu'au crime ? *"Je veux donner à vivre. Avec ces histoires, ces contes qui nous habitent depuis l'enfance. Les loups, les chaperons rouges... courent à l'intérieur de nous. Il faut les laisser vivre, tout en étant créatif ! Sans paradoxe, nous ne serions que tristesse. La galeté, la lumière surgissent de la discussion que l'on a avec soi-même. C'est un tout dont on ne peut enlever une partie sans s'appauvrir. Sans manquer l'ouverture à l'Autre"*.

Et sur l'espace de la toile ? *"Atterrissons... plaisante-t-elle. J'aime que l'intérieur et l'extérieur se confondent, que le baroque se confronte au classicisme. Finalement, on n'est jamais que dans le mouvement. Je le suggère dans mes toiles, avec une colonne, une lumière... L'espace est venu à moi, vers moi. C'est un jeu. C'est ainsi que je le (dé)construis. Avec plaisir"*.

*L'intranquille beauté du geste*  
2010  
Technique mixte sur toile  
160 x 132 cm





Le lavoir des âmes  
2009  
Technique mixte sur toile  
150 x 150 cm

C'est l'espace de l'Histoire ? "Je pense à Goya, à Caravage... Oui, il y a certainement cette part d'Histoire en moi. C'est ma mémoire rétinienne. Je lui apporte une réponse contemporaine. C'est comme si... ça me revenait. Je ne parle ni de vie, ni de mort : je parle d'un passé présent. Et de cette présence, j'exulte mes forces, mes nécessités...".

La cuisine d'Emmanuelle Renard ? "Absolument !". ■

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Exposition : Emmanuelle Renard,  
"La Cuisine des nécessités"  
Du 17 mars au 24 avril 2010  
Galerie Polad-Hardouin  
86, rue Quincampoix - 75003 Paris  
Tél. +33 (0)1 42 71 05 29  
[www.polad-hardouin.com](http://www.polad-hardouin.com)